

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr.; Six mois, 6 fr.; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 22 Janvier 1889

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Duc Albert de Wurtemberg, neveu de S. M. le Roi Charles I^{er}, arrivé récemment à Nice, a rendu visite samedi dernier à S. A. S. le Prince, et a dîné au Palais.

Le soir, Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg et M^{gr} le Duc Albert, accompagnés des personnes de leur suite, ont assisté à la représentation du théâtre de Monte Carlo.

Un dîner de 38 couverts a eu lieu jeudi 17 janvier au Palais. S. A. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg présidait à ce repas.

On remarquait parmi les invités S. Exc. le Gouverneur Général et M^{me} la Baronne de Farincourt; M^{gr} l'Evêque de Monaco; MM. les Chanoines Guyotte, Ramin, Bésau, Ribour et Pauthier; M. le Vice-Président et MM. les Membres du Tribunal Supérieur; M. Pastoris, Consul de Monaco à Nice, M. le Ch^{er} Reghezza, Vice-Consul d'Italie à Monaco; les Officiers du corps des Carabiniers, ainsi que les Dames, Chambellans et Officiers attachés à la Maison de Leurs Altesses.

Afin de régulariser le service des Travaux Publics de la Principauté dans ses rapports avec les fournisseurs et entrepreneurs, le Comité a approuvé, le 13 juillet 1888, une série de prix et un cahier des charges qui ont été publiés.

Un arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général en date du 28 décembre dernier rend la décision du Comité des Travaux Publics, applicable à partir du 1^{er} janvier 1889. Toutes fournitures faites et tous travaux exécutés pour le compte du service des travaux publics seront payés selon les prix indiqués à la série susmentionnée, et les fournisseurs et entrepreneurs devront se conformer au cahier des charges y annexé, sauf au cas où un cahier des charges et une série de prix particuliers seraient adoptés par les parties.

L'article 3 de cet arrêté prescrit aux fournisseurs et entrepreneurs de produire leurs comptes tous les trimestres et dans les 15 jours qui suivront la fin de chaque trimestre, afin d'en faciliter la vérification, le règlement et le paiement.

La série de prix et le cahier des charges auxquels s'applique le dit arrêté sont au bureau des Travaux Publics à la disposition des fournisseurs et entrepreneurs qui désireraient en prendre connaissance.

La Principauté s'apprête à célébrer dimanche prochain la fête de sa sainte patronne.

A la Grand'Messe pontificale de 10 heures à la Cathédrale l'orchestre et la maîtrise exécuteront pour la première fois complètement la messe de *Jeanne d'Arc*, de Gounod, avec le concours d'artistes étrangers et de plusieurs dames de Monaco.

Nous donnons plus loin le programme des cérémonies religieuses de cette belle journée et de la procession qui aura lieu à 2 heures de l'après-midi.

La soirée musicale et théâtrale donnée dimanche au profit des pauvres secourus par la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, avec le gracieux concours d'artistes amateurs, chanteurs et instrumentistes, a pleinement réussi.

S. A. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, accompagnée de Madame la Baronne de Biegeleben, sa

Dame d'Honneur, S. Exc. le Gouverneur Général et M^{me} la Baronne de Farincourt, ainsi que M^{gr} l'Evêque honoraient cette cérémonie de leur présence.

Les Fonctionnaires de la Principauté, un nombreux Clergé et quantité de dames et d'étrangers avaient répondu avec empressement à l'appel de la Conférence.

Les honneurs de la salle étaient faits avec la plus grande courtoisie, par M. Bussy, président, et les membres du bureau.

Les artistes ont été chaleureusement applaudis. Mentionnons M. Bouault, pianiste accompagnateur; M. Toubas, qui a dit d'une façon remarquable un air de la *Traviata* et *Saint-Pierre-ès-Liens*, de Bellivier; les musiciens de l'orchestre de M. Zepilli, enfin MM. Bellinzona, Armentier, Bertrand, Michel, Vigliani, Carrara et Cauvin, etc., qui ont joué avec beaucoup de brio, la comédie de Jules Moineaux, les *Deux Sourds*, et le drame de Bouchardy, *Lazare le Pâtre*.

Une quête faite par M^{me} la Baronne de Farincourt et M. le Comte Gastaldi, M^{me} la Comtesse Gastaldi et M. Dugué de Mac Carthy, a produit environ 500 francs, chiffre qui n'a été que rarement atteint jusqu'ici dans les réunions de ce genre.

Une loterie au profit de l'Orphelinat vient d'être autorisée par S. Exc. le Gouverneur Général. Elle comprend quatre cents séries de billets à 10 francs la série et sera tirée à la fin d'avril prochain.

Nous recommandons cette œuvre de bienfaisance à la charité de nos lecteurs.

Ajoutons que les offrandes devant servir de lots seront reçues avec reconnaissance par M^{lle} Emilie du Bourget, directrice de l'orphelinat.

Depuis un mois environ, les fidèles qui suivent les offices de l'église Saint-Charles, sont agréablement surpris par des chants tout à fait remarquables. Nous avons voulu nous renseigner à ce sujet et avons appris qu'en effet deux artistes des chœurs de la troupe d'opéra de Monte Carlo prêtaient obligeamment leur concours aux cérémonies religieuses de la paroisse. Ce sont MM. Cancellier, basse, doué d'une fort belle voix, et M. Cosseron, ténor léger. Citons seulement deux des principaux morceaux qu'on nous a signalés: *Le Pater Noster* de Niedermeyer, par M. Cancellier, et un *Ave verum* sur l'air de Stradella, par M. Cosseron.

Les journaux de Paris donnent des détails sur l'éclipse partielle de lune qui a eu lieu jeudi matin, et que les nuages nous ont empêché d'examiner. Notre satellite est entré dans le pénombre à 2 h. 49 m. A 5 h. 39 m., les 696 millièmes de la lune se trouvaient dans l'ombre. La lune ayant disparu derrière l'horizon à 7 h. 47, la fin du phénomène a échappé aux investigations.

La première partie a été observée par un temps superbe, à l'observatoire de Paris, par MM. Wolf, Bigourdan, Eginitis, élève grec, M^{lle} Klumpke, élève américaine, etc., etc. La partie éclipsée était d'un rouge cuivre. On a vu très bien le passage de l'ombre sur une multitude de pics et de cratères. Les détails seront donnés cette semaine à l'Académie des sciences.

On sait que les éclipses de lune sont causées par l'immersion de notre satellite dans le cône d'ombre projeté par la terre dans la direction opposée à celle du soleil. Cette fois, les deux tiers du diamètre lunaire ont pénétré dans l'ombre terrestre.

Cette éclipse de lune du 17 janvier 1888 est le retour, après la période de 48 ans 11 jours, de celle du 6 janvier 1871.

Quant aux éclipses de soleil, elles sont produites par

l'interposition de la lune entre l'astre du jour et notre planète.

Nous extrayons de *The Anglo-American* :

Le prince de Galles partira dans la première quinzaine de février pour le littoral où il séjournera trois semaines environ. Il s'arrêtera quelques jours à Paris à l'hôtel Bristol, puis se rendra à Cannes. Lors de la visite qu'il fera à Monte Carlo, il sera l'hôte de sir Frederick Johnstone.

A l'occasion des deux dernières journées des courses de Nice, les 24 et 27 janvier courant, la Compagnie fera les trains spéciaux de voyageurs dont les marches sont indiquées ci-après :

Premier train, aller : Nice, dép. 12 h. 47 soir; Le Var, arr. 12 h. 57.

Deuxième train, aller : Nice, dép. 1 h. 07 soir; Le Var, arr. 1 h. 17.

Premier train, retour : Le Var, dép. 4 h. 55 soir; Nice, arr. 5 h. 12.

Deuxième train, retour : Le Var, 5 h. 14 soir; Nice, dép. 5 h. 28; Villefranche, 5 h. 53; Beaulieu, 5 h. 58; Monaco, 6 h. 14; Monte Carlo, 6 h. 20; Menton, arr. 6 h. 38 soir.

COURRIER DE LA SEMAINE.

Jeudi ont commencé les courses de Nice et dimanche a eu lieu la seconde journée. Nous en donnons plus loin, dans la chronique du littoral, les résultats détaillés, nous bornant ici à rappeler l'origine de ces réunions qui, en France, sont devenues presque des solennités, le Grand Prix de Paris étant depuis quelques années comparé au Derby anglais.

Les courses de chevaux remontent à la plus haute antiquité. Les premiers hommes divinèrent le cheval, comme ils avaient divinisé toutes les grandes forces de la nature. Les Juifs avaient organisé des courses auxquelles Salomon assistait; il offrit, dit-on, ce spectacle à la reine de Saba. Nous rappellerons pour mémoire les jeux Olympiques de la Grèce, et les courses en chars instituées par Romulus. Charlemagne dressait lui-même ses chevaux. Au Moyen Age, des courses étaient établies en Bretagne, et l'histoire nous rapporte la réputation des Normands dans l'art de courir la bague. Mais c'est à l'Angleterre qu'appartient le mérite de la fondation des courses de chevaux telles qu'elles se pratiquent de nos jours en Europe.

Les premières, nous dit Louis Enault, dans sa magnifique étude sur Londres, datent de Henri II. Elles avaient lieu, près de la capitale, dans un champ connu sous le nom de Smithfields. On y amenait tous les vendredis des chevaux destinés à la vente, et que l'on essayait au milieu d'un grand concours de comtes, de barons, de chevaliers venus de toutes parts. Il y avait une sorte de tournoi et de passe d'armes où chevaux et cavaliers faisaient des prodiges de souplesse et de dextérité. Une course à toute vitesse terminait la réunion.

Plus tard on s'occupa des croisements. Les rois Jean, Edouard II, Edouard III et Henri VIII fondèrent des écuries justement renommées. C'est ce dernier prince qui accrut notablement la taille du cheval anglais et qui établit les courses de Chester et de Hamfort. A cette époque, ce genre de sport ne ressemblait guère à ce qu'il est aujourd'hui. On lançait dans la campagne, vers un but déterminé, les cavaliers qui s'efforçaient de l'atteindre, chacun à ses risques et périls, par la route qu'il lui plaisait de choisir.

Le prix de ces courses primitives était une clochette de bois, ornée de fleurs qui se transformait, par la suite, en clochette d'argent.

Sous Jacques I^{er} furent posées les règles de cet art de l'entraînement qui devint si savant et si compliqué. Charles I^{er} fit fleurir New-Market et créa un hippodrome dans Hyde-Park.

La race anglaise doit à trois chevaux sa transformation. Ces chevaux sont connus dans l'histoire du turf comme les auteurs de cette régénération et on leur a donné le nom de leurs propriétaires. L'un s'appelait *Beyerley*, c'était un cheval turc; les deux autres, arabes, se nommaient *Darley* et *Godolphin*. A partir de leur introduction dans la reproduction anglaise, on inscrivit sur le *Stud-Book*, le livre d'or des chevaux anglais, toutes les naissances dont ils ont été les auteurs.

Arrivons au Derby, qui est la grande solennité de l'Angleterre. C'est lord Stanley, comte de Derby, qui en 1779 — il y a 110 ans — créa les courses d'Epsom, et fonda le prix qui porte encore son nom.

Epsom n'est qu'un village qui, à l'époque n'était connu que par des sources alcalines découvertes en 1618. Il n'a pendant toute l'année que 3 ou 4 mille habitants, mais le jour du Derby, on pourrait en compter cinq cent mille, et le nom de cette bourgade obscure passe, pendant la semaine des courses, à la célébrité.

Le Derby passionne toute l'Angleterre, et son résultat est attendu dans l'univers entier. C'est un événement pour lequel le télégraphe est accaparé dans tout le royaume. La population de Londres y laisse éclater ses émotions et les traduit avec une énergie qui n'a sa pareille chez aucune autre nation et qui dépasse peut-être l'enthousiasme des Espagnols aux courses de taureaux. Il sert de prétexte à des réjouissances, à des agapes homériques auxquelles participent l'aristocratie, comme le peuple.

Le *great event* du moment est l'inauguration de l'éclairage électrique de la salle de spectacle de Monte Carlo. Essayé mercredi soir, cet éclairage a parfaitement réussi, et dès jeudi, il fonctionnait pendant le concert classique. Cette innovation s'étendra bientôt à tous les services du Casino; elle constitue une amélioration que le public a déjà fort appréciée et dont on doit féliciter la Société des Bains de Mer.

Les courses et l'électricité ne sont pas les seuls attraits de cette semaine; nous avons aussi à parler des représentations de *Philémon* et *Baucis*. Ce gracieux opéra comique de Gounod a été interprété supérieurement sur la scène de Monte Carlo. M^{me} Vaillant-Couturier s'acquitta avec beaucoup de finesse et d'esprit du rôle de Baucis dont elle fait ressortir avec à propos les côtés sympathiques. Elle l'a chanté en excellente cantatrice et a conquis la salle dès le duo d'ouverture.

M. Delaquerrière est très bien sous les traits de Philémon. Quant à MM. Soulacroix (Jupiter) et Degrave (Vulcain), ils complètent un ensemble des plus remarquables, et l'on ne peut que féliciter l'administration du choix de tels artistes.

Le ballet qui inaugure le 2^e acte, a été très brillant et a valu aux gracieuses ballerines de chaleureux applaudissements. M^{mes} Adelina Gedda et Marie Boulart ont dansé avec goût un pas de deux des plus coquets.

L'orchestre, sous la direction de M. Jehin, a droit à nos éloges dont une partie est également due à M. Poincot; son décor du second acte est d'un bel effet.

L'animation a été grande cette semaine au Tir aux pigeons. Le Grand Prix du Casino est en quelque sorte l'égal du Derby en Angleterre. Les reporters des plus grands journaux du monde se donnent, pour ce concours, rendez-vous au stand de Monte Carlo, où les premiers fusils se disputent les 20,000 francs et l'objet d'art promis. Le télégraphe porte aux extrémités de l'univers le nom du vainqueur.

Quatre-vingt-dix-sept tireurs étaient inscrits vendredi; citons :

MM. Gréville, Baron de Saint-Trivier, Van Lennep, Verdaveine, Barclay, Nixey, Comte Esterhazy, marquis Antici, Pinson, capitaine Aubrey-Patton, de Fontaine, Serge Kireewsky, marquis Ridolfi, Heygate, Welbore Ellis, comte de Taillis, Pietro Rigoni, Ophoven, comte de Larochevoucault, Pearce, Merry, Halford, Stephen Venour, G. Succi, baron de Saint-Clair, Pietro Nava, capitaine Rogerson, Giovanardi, Guidicini, Journu, Barton, Kollak, Sessa, Puissant-d'Agimont, Henry-Whithead, Sapogenikoff, capitaine Murray, capitaine Boyd, Dicks V., R. Gordon Smith, comte de Seylern, Saint-Léger, Wingrove, Fortamps, Sir John Willoughby, vicomte de Quelen, comte Zichi Karmer, Galetti Oreste, Sutcliffe, Schuster, de Kuyper, capitaine Gordon Hughes, Rhodes, Besana, capitaine Schelley, Seaton, comte

Erdody, comte Cioleck, d'Ovari, Chouquet, comte Fernand, Borel van Hogelanden, Marsden-Cobb, comte de Montecupo, L. Gayoli, Cheshire, E. Gajoli, comte de Robiano, colonel Van Patroon, Blake, comte de Trauttmansdorff, Cortese, Mainetto Ghido, etc., etc.

Après un très intéressant barrage il n'y avait plus en présence vendredi soir que 29 shooters seulement ayant leurs 4 pigeons tués. Le lendemain la victoire est restée à M. V. Dicks. Hurrah! pour l'Angleterre qui, depuis 18 ans que le Grand Prix est fondé, va figurer pour la dixième fois en lettres d'or sur la plaque de marbre du stand. On verra plus loin les détails de ces deux belles journées. Voici la liste des lauréats du Grand Prix du Casino, par ordre de dates :

1872	MM. G.-L. Lorillard	Amérique (U.-S.)
1873	J. Jee V. C. G. B.	(Angleterre)
1874	Sir W. Call Bart	id.
1875	Capitaine Aubrey L. Patton	id.
1876	Capitaine Aubrey L. Patton	id.
1877	W. Arundel Yeo	id.
1878	H. Cholmondeley-Pennell	id.
1879	E.-R.-G. Hopwood	id.
1880	Comte Michel Esterhazy	(Hongrie)
1881	Godefroy Camauer	(Belgique)
1882	Comte de Saint-Quentin	(France)
1883	J. Roberts	(Angleterre)
1884	Comte de Caserta	(Italie)
1885	L. de Dorlodot	(Belgique)
1886	Guidicini	(Italie)
1887	Comte de Salina	id.
1888	Seaton	(Angleterre)
1889	V. Dicks	id.

Le 3^e concert international qui a eu lieu avant-hier, a obtenu autant de succès que les précédents. Le programme était des mieux composés; il comprenait les morceaux suivants :

Ouverture de l' <i>Etoile du Nord</i>	Meyerbeer.
Andante de la <i>Symphonie en ut mineur</i>	Beethoven.
<i>Scènes d'Enfance</i>	R. Schumann.
A. Des pays mystérieux — B. Colin-Maillard — C. Bonheur parfait — D. Rêverie — E. Sur le cheval de bois — F. L'Enfant s'endort — G. En songe.	
<i>Incitation à la valse</i>	Weber.
Ouverture de <i>Rienzi</i>	Wagner.
Menuet d' <i>Orphée</i>	Gluck.
Andante et final du <i>Concerto</i>	Mendelssohn.
M. Corsanego.	
<i>Tarentelle</i>	Raff.

Dimanche 27 janvier, 4^e concert international, œuvres anglaises.

Parmi les étrangers de distinction arrivés cette semaine, mentionnons : le prince Del Drago; le baron Robert de Billing, chargé d'affaires de France en Suède; duc de Hamilton; M^{me} la princesse de Karageorgewitch; M^{me} Sophie de Horodynka; MM. Zo-graphos, villa Esmeralda; M. Alfred de Lagrange, villa Ronderon; Otto von Gottberg; le comte de Mirmont; Louis Frémy, ancien directeur du Crédit Foncier de France; M^{me} Rochefort, anglaise, villa Philippe; M^{me} Mary Murray, villa Bel Respiro; la comtesse de Bourbon; la comtesse Marie Grasset; MM. Pierre Tachard, ancien député, ancien ministre; Jules Gailhard, Albert Theullier, députés; le comte Nicolay; J.-C. Pelletier d'Aligny; Dauloux du Mesnil; le baron Roger de Chabrefy; le marquis Joseph de Launey; Valleteau de Mouillac; le comte Carlo Cuogno; le comte Certiana-Maqueri; les comtes Béla et Casimir Zichy; Girio de Monastero; le général Henry Walpole; le major général Cookworthy, Charles Ritchie, Bonsor Cosmo, membres du Parlement britannique; lord Poschester; l'amiral John Montgomery; le sénateur comte Thomas Manzoni; le baron de Reischach, grand maître de la cour de la reine de Wurtemberg; Alphonse Briart, ingénieur, membre de l'Académie royale de Belgique; Demetri Anastassiu et Etienne Schendré, députés roumains; Albert Gracie, chargé d'affaires du Brésil à Rome et le Cher de Barros-Moreira, attaché à la même légation; F. Ortiz, ancien ministre des affaires étrangères de la République Argentine; Alexandre Gavard, conseiller d'état de la Confédération Helvétique, etc.

Jeudi 24 janvier 1889, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

10^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
Sous la direction de M. ARTHUR STECK
avec le concours de M. ABBATE, violoncelle

<i>Symphonie Ecossaise en la mineur</i>	Mendelssohn.
A. Andante con moto, allegro un poco agitato — B. Vivace — C. Adagio — D. Allegro vivacissimo.	
Ouverture du <i>Jeune Henri</i>	Méhul.
Fragments symphoniques de <i>Samson et Dalila</i>	Saint-Saëns.
A. Danse des Prêtresses de Dagon — B. Bacchanale.	
<i>Concerto</i> , pour violoncelle.....	R. Schumann.
M. Abbate.	
Marche funèbre de <i>Struensee</i>	Meyerbeer.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Grands Concours Internationaux

2^e jour — Mercredi 16 janvier

PRIX D'OUVERTURE. — Un Objet d'art, et 3,000 francs, ajoutés à 100 francs d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 25%; le troisième, 500 fr. et 20%; le quatrième, 250 fr. et 15%; pris sur les entrées; le reste au premier. — 5 pigeons à 25 mètres — 2 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Disputé par 84 tireurs, gagné par M. de Kuyper, qui a tué 12 pigeons sur 13; il reçoit un objet d'art et 4,360 fr. M. le capitaine Shelley est second avec 11 sur 13 et 2,850 francs. M. Guidicini, troisième, 9 sur 10 et 2,180 fr. M. Taisse, 10 sur 11, quatrième, 1,510 francs.

Beaucoup de monde, grand succès.

3^e et 4^e jours — Vendredi 18 et samedi 19 janvier

Après une lutte des plus vives, le Grand Prix du Casino a été gagné par M. Dicks Valentin (anglais), qui touche 18,810 francs et reçoit un objet d'art signé Nelson, ayant tué 18 pigeons sur 18. M. Ophoven (belge), second, 17 sur 18, reçoit 8,150 francs. M. Cortese, 19 sur 20, troisième, 6,150 fr. La quatrième place a été pour M. Journu, 18 sur 20, qui reçoit 3,490 francs.

5^e jour — Lundi 21 janvier

PRIX DE MONTE-CARLO (GRAND HANDICAP LIBRE). — Un Objet d'art et 3,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 25% des entrées; le troisième, 500 fr. et 20%; le quatrième, 250 fr. et 15%; le reste au premier. — 3 pigeons. — 1 pigeon manqué entraîne la mise hors concours.

Moins de soleil aujourd'hui, jolie brise. Les tireurs sont au nombre de 74 dans le prix de Monte Carlo. Le gagnant, M. Mainetto Ghido, a tué 13 oiseaux sur 13 et reçoit un objet d'art et 4,460 francs. La seconde place a été pour M. Barton, 12 sur 13, il touche 2,600 francs. Le comte de Larochevoucault, 10 sur 13, troisième, reçoit 1,930 fr. M. le vicomte de Quelen, 1,360 francs, pour la quatrième place.

6^e jour — Mercredi 23 janvier

PRIX DE CONSOLATION. — Un Objet d'Art et 1,000 fr. — (Les conditions de ce prix seront ultérieurement publiées).

7^e et 8^e jours — Vendredi 25, samedi 26 et lundi 28 janvier s'il y a lieu

TROISIÈME CHAMPIONNAT TRIENNAL. — Un Objet d'Art et 5,000 fr., ajoutés à 100 fr. d'entrée. Au second, 35% sur les entrées; au troisième, 25%; au quatrième, 15%; le reste au premier. — 25 pigeons à 27 mètres. — 7 pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Jeudi 31 janvier

Ouverture des Concours de la deuxième série

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Le 16 janvier vers minuit, une vieille maison située rue Guérin, 7, habitée par des ouvriers italiens, s'est effondrée. On a à déplorer sept morts, neuf blessés, dont deux grièvement.

Dix locataires ont pu être retirés sains et saufs.

L'exéquatur a été accordé à M. Julius von Ehardt, consul d'Allemagne à Marseille, avec juridiction sur les départements des Bouches-du-Rhône, de Vaucluse, de la Drôme, du Gard, de la Lozère, de l'Ardèche, de la Haute-Loire, des Pyrénées-Orientales, de l'Aude, de l'Hérault, de l'Ariège, du Tarn, de l'Aveyron et du Cantal.

Nice. — La première journée des courses, jendi, a été favorisée par un temps très doux. Quelques légers brouillards voilaient le soleil.

Dès midi, la gare était envahie par une foule énorme se rendant au champ de courses. A 2 heures, le turf du Var présentait un coup d'œil charmant. De nombreux et élégants équipages étaient rangés près du pesage. Aux tribunes, on remarquait tout ce que la colonie étrangère et parisienne compte de distingué sur le littoral.

Voici les résultats de cette première journée :

PRIX D'OUVERTURE (course de haies à réclamer : 2,000 francs pour chevaux nés en 1885 et antérieurement. Le gagnant seul à réclamer pour 8,000 francs. Entrée, 100 francs; forfait, 25 francs; distance, 2,000 mètres). — 9 chevaux engagés, 2 partants. — 1^{er}, *Emscote*, 2^e, *Vanda*.

PRIX DE ROQUEBRUNE (steeple chase; 2,500 francs pour tous chevaux nés en 1885 et antérieurement à réclamer pour 15,000 francs. Entrée, 100 francs; forfait, 25 francs; au second, 500 francs sur le prix). — *Concordia* a fait walk over.

GRAND PRIX DE MONACO (steeple chase, handicap. 20,000 francs pour tous chevaux nés en 1885 et antérieurement. Entrée, 500 francs; au second, 1,500 francs; au troisième, 1,000 francs; au quatrième, 500 francs.) — 11 chevaux engagés, 6 partants. — 1^{er}, *La Barbée*, à M. Chevalier; 2^e, *Lynx*; 3^e, *Trinidad*; 4^e, *Trident* (non classé).

La Barbée gagne de dix longueurs. Au premier tour, le jockey de *Césur* est tombé et s'est fait de légères contusions.

PRIX DE VILLEFRANCHE (course de haies, 2,500 francs pour tous chevaux n'ayant pas gagné une somme de 15,000 francs en un ou plusieurs prix. — 1^{er}, *Méphisto-phélys*; 2^e, *Layrac*.

Le retour des courses a été très brillant. Le long défilé des équipages sur la promenade des Anglais, avait attiré une foule énorme. Bref, journée charmante qui a très bien inauguré la série des courses.

— Dimanche, a eu lieu la deuxième journée.

En voici le résultat :

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL (course de haies 4,000 fr. offerts par la ville de Nice, pour tous chevaux nés en 1885 et antérieurement). — 1^{er}, *Anarchiste*; 2^e, *Méphistophélès*; 3^e, *Emscote*.

PRIX DU CONSEIL GÉNÉRAL (steeple-chase, handicap à réclamer 2,500 fr. offerts par le Conseil Général des Alpes-Maritimes, pour tous chevaux nés en 1885 et antérieurement, à réclamer pour 4,000 fr.) — 1^{er}, *Concordia*; 2^e, *La Pommerée*.

PRIX D'ANTIBES (course de haies, handicap 3,000 fr. pour chevaux nés en 1885 et antérieurement). — 1^{er}, *César*; 2^e, *Trinidad*.

PRIX DE BEAULIEU (steeple-chase 3,000 fr. pour tous chevaux nés en 1885 et antérieurement, n'ayant pas gagné une somme de 20,000 fr. jusqu'au moment de la course, en un ou plusieurs prix). — Un seul partant : *Lynx*.

A la seconde course, le jockey Bernard, qui montait *Sabre*, est tombé au talus. Il a eu une côte enfoncée et on a dû le transporter en ville sur un brancard.

— Par arrêté préfectoral, la chasse sera fermée, dans le département des Alpes-Maritimes, le dimanche 3 février prochain, après le coucher du soleil.

Villefranche. — La corvette-école des mousses *Mercury*, est entrée en rade dimanche dans la nuit, après une traversée difficile.

Ce navire, armé par un riche anglais, M Hoare, hivernant en ce moment dans la villa Vieil, à Passable, est monté par 139 mousses et 30 hommes d'équipage. Le service y est parfaitement assuré par des officiers et des professeurs, qui doivent initier à la vie maritime ces intéressants enfants, pour la plupart orphelins.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La saison, qui commençait autrefois en janvier à Paris, n'y battra son plein que dans le courant d'avril, cette année. On se réserve pour le moment de l'Exposition : d'ici là, les réceptions auront surtout un caractère intime, et il y aura plus de *matinées* que de bals et de raouts. Les salons s'ouvrent successivement, mais sans grand éclat.

La reine Isabelle d'Espagne a reçu pour la première fois dimanche dernier, au palais de Castille, de nombreux visiteurs, parmi lesquels on remarquait le duc et la duchesse de Mouchy, la duchesse de Valence, l'ambassadeur d'Espagne et M^{me} de Léon y Castillo, le prince et la princesse de Bauffremont-Courtenay, le marquis et la marquise de Valcarlos, la marquise de las Marismas, etc., etc. La reine Isabelle joue de la harpe et chante avec un rare talent. Son professeur, M. Félix Godefroid, le célèbre harpiste, et M^{lle} de San-Carlo, une jeune fille de l'aristocratie espagnole, dont la voix est comparable à celle des plus grandes artistes, ont ravi l'auditoire.

M^{me} Buloz, femme du directeur de la *Revue des Deux-Mondes*, a repris, dans son bel hôtel de la rue de l'Université, la série de ses mardis soirs.

La comtesse Ducos, veuve du ministre de la marine sous le règne de Napoléon III, vient de donner un dîner pour fêter la nomination de son fils, le comte Théodore Ducos, secrétaire d'ambassade, au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Dans la soirée, M^{lle} Bathilde Ducos a fait applaudir son remarquable talent sur la cithare, instrument trop négligé aujourd'hui.

Charmante fête chez M. Paul Sédille, architecte du gouvernement, chef du service des installations à l'Exposition universelle, qui a réuni en son hôtel du boulevard Malesherbes le haut personnel de l'Exposition, plusieurs commissaires étrangers et les nombreux amis qu'il possède dans la société parisienne.

On a admiré les merveilles du bel hôtel de M. Sédille, dont les peintures et les sculptures décoratives sont l'œuvre de nos premiers artistes. On a dansé jusqu'au matin.

Très beau bal chez le général Gillon, commandant la place et la défense de Paris. On a vu défiler dans les salons de la place Vendôme l'élite de l'armée de Paris.

Dîner de dix-huit couverts, dimanche dernier, chez M^{me} Furtado Heine. Parmi les convives : comte et comtesse de Breteuil, M. et M^{me} Raimbeaux, général Thomassin, général de Rochebouët, amiral Duperré, M^{me} Bataille, etc.

A signaler enfin, au ministère de la guerre, une grande réception ouverte, précédée d'un dîner.

Le ministre de Suède et Norvège et la comtesse C. de Lowenhaupt auront une réception le lundi 21 janvier pour fêter le soixantième anniversaire de la naissance du roi Oscar II.

Cette nomenclature est à peu près complète. Elle prouve que le mouvement mondain est loin d'être aussi animé que l'année dernière.

On a presque absolument supprimé les jours, c'est-à-dire les réceptions de l'après-midi. Nos mondaines élégantes reçoivent une fois par semaine, soit de cinq heures à sept heures, soit dans la soirée. Il serait absolument incorrect de faire une visite avant cinq heures. Les réceptions le soir sont une heureuse innovation : les hommes peuvent plus facilement s'y rendre; en outre, il y a buffet, musique, table de whist, et parfois danse au piano. Ce qui permet à ceux et à celles qui ne veulent pas causer de se distraire autrement. Les amateurs de conversations échappent ainsi aux banalités. Au lieu de parler du temps, qui est froid, en termes vagues, on se communique les lettres qu'on a reçues du littoral méditerranéen

où, paraît-il, vous jouissez d'une température printanière, pendant que nous avons à Paris 3 degrés au-dessous de zéro. C'est ainsi que j'ai eu des nouvelles de votre tir au pigeons, dirigé par le sympathique M. Blondin, et qui n'a jamais été aussi brillant. C'est ainsi que j'ai connu l'arrivée à Nice, à Cannes, à Hyères, à Menton, d'innombrables amis de la vie au soleil, dont vous avez publié la liste. C'est ainsi que j'ai appris la présence simultanée dans la Principauté de deux grands yachtsmen, M. de Rothschild, propriétaire de l'*Eros*, et du duc d'Hamilton.

C'est dans une de ces réceptions que j'ai su que le prince de Galles, après avoir passé les premiers jours de février à Paris, se rendrait à Cannes où il y aurait plusieurs fêtes en son honneur. J'ai entendu également faire un compte rendu très sympathique de l'accueil qui est fait à toutes les personnes de distinction, en ce moment à Monte Carlo, le mercredi dans les salons de la baronne de Farincourt, femme du gouverneur général de la Principauté et le mardi chez M^{me} de Thezillat. J'ai su également que M^{me} Vaillant-Couturier avait été ravissante dans *Philémon et Baucis*.

Mais je m'aperçois que cette lettre parisienne commence à ne plus mériter son titre. Ce n'est pas ma faute si à Paris on parle politique, et en dehors de la politique, on ne parle que du pays baigné par la mer d'azur.

J'ai hâte de rentrer en plein dans la mondanité parisienne; voici le carnet matrimonial de la semaine :

On a célébré à l'église Saint-Honoré-d'Eylau un mariage auquel a assisté toute la haute société parisienne : Celui de M^{lle} Suzanne de Beauplan avec M. Hervé Blondel, lieutenant de vaisseau, attaché naval à Saint-Petersbourg. M^{lle} de Beauplan est la fille aînée de M. Arthur de Beauplan ancien sous-directeur des Beaux-Arts, qui, avant d'occuper une situation officielle, s'était fait applaudir à la Comédie-Française, au Gymnase et au Vaudeville, où il avait fait représenter les *Pièges dorés*, les *Plantes parasites*, *Hortense de Cerny*, etc.

A l'église Saint-Thomas-d'Aquin, on a célébré le mariage du vicomte Léonce Harscouët de Saint-Georges, lieutenant au 41^e d'infanterie, avec M^{lle} Anne de Villarmois, fille du vicomte de Villarmois.

Le 23 janvier aura lieu, à Saint-Philippe-du-Roule, le mariage du duc de Maille de La Tour-Landry, avec M^{lle} de Wendel.

La bénédiction nuptiale sera donnée au comte Bruno de Boisgelin et à M^{lle} Hennessy, le 4 mars prochain en l'église Saint-Pierre-de-Chaillet. Le fiancé est le fils aîné du comte Alexandre de Boisgelin et de la comtesse, née de Clercq. M^{lle} Hennessy est la fille de M. et M^{me} Maurice Hennessy. Sa beauté blonde, d'une distinction suprême, a fait sensation la saison dernière, lors de ses débuts mondains.

On annonce le prochain mariage du vicomte d'Orliamson, capitaine au 4^e hussards, avec M^{lle} Jane de Polignac.

Enfin M^{lle} de Séguin-Puzzis d'Aubignan est fiancée à M. de Montarby, sous-lieutenant au 9^e hussards.

Quelques nouvelles académiques :

La réception de M. Jurien de La Gravière à l'Académie Française est fixée au 24 janvier : M. de Mazade est chargé de recevoir le nouvel élu.

La date du 21 février a été choisie pour la réception de M. Jules Claretie.

Les travaux de l'Exposition marchent avec rapidité. Le Président de la République les a visités officiellement.

Le palais des Beaux-Arts sera presque achevé dans un mois. Il est voisin du pavillon de Monaco.

La galerie des industries diverses est complètement aménagée. Déjà les Belges et les Anglais y ont même commencé leur décoration spéciale.

La galerie des machines, qui pourra contenir 20,000 personnes et où aura lieu la cérémonie de l'inauguration, est le triomphe du fer dans la construction.

Dans le palais des Arts libéraux, le gros œuvre est terminé.

MM. de Montépin et Dormay ont adopté, pour l'Ambigu, un roman paru dans le *Petit Journal*, où il avait été très goûté : la *Porteuse de pain*. Ce drame, très bien joué par toute la troupe de ce théâtre, M^{me} Lerou en tête, aura un succès égal à celui de *Roger la Honte*.

Au théâtre des Variétés, l'*Affaire Edouard*, de MM. Georges Feydeau et Desvallières, a été plaidée par MM. Lassouche, Cooper, Barral, Duplay, M^{me} Rosa Bruck et Diony : le procès a été gagné devant le public.

Nous terminerons en signalant une bonne reprise de *Rip aux Folies-Dramatiques*.

DANGEAU.

BIBLIOGRAPHIE

MIETTES POÉTIQUES, par G. Nadaud (1)

Avant de revenir, comme tous les ans, passer l'hiver sur le littoral méditerranéen, Gustave Nadaud, l'aimable chansonnier que vous savez, a fait imprimer chez Jouaust un volume de vers dans lequel on retrouve la bonne humeur, le sens droit et l'esprit satirique qui distinguaient déjà ses productions antérieures.

Ce ne sont plus les refrains entraînants de la vingtième année que la génération de 1830 savait par cœur, mais de ces petites pièces que l'auteur récite, — au lieu de les

(1) 1 vol. in-16. Librairie du Bibliophile, 7, rue de Lille, à Paris.

chanter, — aux applaudissements de son auditoire : quatrains, distiques, sonnets, varia. — Nous y puisons la courte citation suivante, qui donne une idée de sa manière :

Est-ce être fou que vivre dans un rêve ?
L'aspect du ciel suffit à ma raison ;
Que la nuit baisse ou que le jour se lève,
C'est l'infini qui fait mon horizon.
Est-ce être fou que vivre dans un rêve ?

Les poètes du jour sont comme les pianistes :
Le plus fort est toujours le dernier qu'on entend.
Oh ! que j'aimerais mieux, puisqu'il s'agit d'artistes,
Celui qui, sans efforts ni recherche d'effets,
Ferait des vers naïfs et des chants gais ou tristes,
Que chacun se croirait capable d'avoir faits !

RECHERCHES HISTORIQUES ET ANECDOTIQUES SUR LA VILLE DE SENS, SUR SON ANTIQUITÉ ET SES MONUMENTS, recueillies et rédigées par Théodore Tarbé. — Edition illustrée. Un volume grand in-8°. — Paris, maison Quantin, 7, rue Saint-Benoît. Prix, sur papier fort, édition de luxe, numéroté de 1 à 200, 30 fr., sur papier ordinaire, 15 francs.

Les recherches historiques et anecdotes sur la ville de Sens sont en réalité une histoire de la ville de Sens, *urbs antiqua Senonum*. Cet ouvrage, publié par M. Théodore Tarbé, savant imprimeur, archéologue érudit et collectionneur passionné des livres et documents sénonais, est un recueil, d'après les vieux manuscrits, des légendes et des faits historiques se rattachant au passé de l'une des plus anciennes cités des Gaules. Il contient, outre la description topographique et historique de la ville et des faubourgs, de nombreux et intéressants détails sur les rues, les places, les couvents, les églises, les murs d'enceinte, les neuf portes de ville, les promenades, les monuments, et plus particulièrement sur la belle cathédrale de Saint-Etienne et ses grosses cloches ou bourdons. La première édition, parue en 1838, était depuis longtemps épuisée et ses derniers exemplaires presque introuvables, lorsqu'une petite-nièce de l'auteur, M^{me} Marie Guyot, a eu l'idée d'en publier une nouvelle édition illustrée par elle, avec un réel talent, d'un grand nombre de dessins représentant les principaux monuments de Sens, dont plusieurs n'existent plus. Cette édition est précédée d'une charmante préface de M. Camille Doucet, le spirituel secrétaire perpétuel de l'Académie française.

L'*Annuaire des Alpes-Maritimes* vient de paraître. Ce livre, publié sous les auspices de M. le Préfet, du Conseil Général des Alpes-Maritimes, de la Chambre de Commerce et des Municipalités, sous la direction de M. Henri Moris, archiviste, est, cette année des plus complets.

C'est un fort beau volume orné de cartes des villes principales du département, et contenant les indications les plus utiles sur le personnel des administrations publiques, les renseignements commerciaux, les adresses des habitants, leurs listes par professions.

Il contient, en outre, un indicateur de notre Principauté, et est illustré de 50 vignettes.

Nous sommes heureux de recommander ce bel ouvrage à nos lecteurs.

Administration et bureaux : 1, rue Sainte-Clotilde, Nice.

FAITS DIVERS

La tour Eiffel atteint aujourd'hui deux cent trente-un mètres; elle dépasse ainsi de soixante mètres les plus hauts édifices existants.

Les ouvriers jouissent d'un temps assez favorable malgré le froid. La température descend parfois jusqu'à huit degrés au-dessous de zéro, lorsque le brouillard s'épaissit encore dans les régions inférieures de l'immense pylône. Par contre, au sommet, avec le soleil, les ouvriers trouvent une atmosphère plus supportable de zéro degré environ.

Au premier et au second étage, on s'occupe activement de disposer les parties décoratives de la tour. On sait que plusieurs restaurants y seront installés. D'ailleurs, il en fonctionne un déjà, à cent quinze mètres de hauteur : c'est celui que M. Eiffel a fait installer pour ses ouvriers, afin de leur épargner la fatigue de monter et de descendre plusieurs fois par jour. Ce restaurant, grâce à une subvention du directeur, peut fournir des repas à moitié du prix fixé dans les établissements du voisinage du Champ de Mars.

A deux cent vingt-cinq mètres, le nombre des ouvriers est très restreint. Les piliers de fer leur sont hissés tout prêts, par des treuils spéciaux. Ils n'ont plus qu'à les placer et à les river à ceux qui sont déjà fixés. De minutieuses précautions sont prises pour assurer la sécurité des ouvriers contre le danger terrible de chutes. Le vertige n'existe pas d'ailleurs pour ces travailleurs, qui sont habitués à monter à de grandes hauteurs.

On a récemment découvert, près de Mons, dans une exploitation de phosphate de chaux, un reptile gigantesque des temps préhistoriques, lézard marin d'une grandeur stupéfiante, qui a pris sa place d'honneur dans les galeries du musée, après un bout de toilette nécessitée par un ensevelissement de milliers et de milliers d'années.

Ce monstre, unique au monde et merveilleusement conservé, car il ne lui manque que deux nageoires et quelques centaines de dents, a été baptisé par la science du nom d'hainosaure.

On a calculé que, de son vivant, ce colosse prodigieux devait mesurer plus de soixante pieds de long.

La colonne vertébrale de l'hainosaure de Mons se compose d'environ cent soixante vertèbres, et sa tête monstrueuse mesure près de cinq pieds. Sa gueule énorme est armée d'une effroyable multitude de dents terriblement aiguës. Est-ce que dans la mâchoire d'un dinosaurien, de cette même période, on n'a pas compté jusqu'à deux mille soixante-quinze dents, râtelier vraiment fantastique, inconnu de nos pauvres siècles édentés !

On cite, à New-York, un exemple tout particulier de la dureté que peut atteindre le diamant. Ordinairement, malgré son extrême résistance, le diamant finit par se laisser entamer et polir par un « lapidaire » ou polissoir faisant plusieurs milliers de tours par minute. Cependant il s'est trouvé un diamant qui est resté sous l'action de la roue pendant 100 jours sur le pied de 28,000 révolutions par minute, et est sorti de l'épreuve dans le même état que lorsqu'il y était entré. Le chemin total parcouru par le lapidaire sur ce diamant équivalait environ à trois fois le tour de la terre. Le seul effet produit a été de mettre le lapidaire hors d'usage. Les joailliers qui possédaient ce diamant récalcitrant ont renoncé à la lutte et ils l'ont envoyé à l'Académie des sciences de New-York.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

Etude de M^e LOUIS VALENTIN, notaire et défenseur
rue du Tribunal, 2, Monaco

Aux termes d'un contrat passé devant M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le huit janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf, enregistré, monsieur Edwin Henry King, rentier, domicilié à Londres, 43, Princes Gardens, résidant actuellement à Monaco, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e VALENTIN, notaire à Monaco, a acquis de monsieur Johann Friedrich Lorenz, rentier, demeurant à Monaco, et pour lequel domicile est élu à Monaco, en la même étude.

Une villa située à Monaco, quartier de Monte Carlo, rue Bel-Respiro, dénommée Villa Gloriette, élevée sur sous-sol, de rez-de-chaussée, et confrontant : à l'est, par un escalier qui la sépare de la villa de monsieur Rey ; au midi, le boulevard du Nord ; à l'ouest, un terrain, et au nord, à la rue Bel-Respiro ; elle est portée au plan cadastral sous le numéro 117 de la section D.

Ainsi qu'elle s'étend et comporte, avec toutes appartenances et dépendances, sans aucune exception ni réserve.

Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix principal de soixante mille francs.

Une expédition du contrat, transcrit au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur la villa susdésignée des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le vingt-deux janvier mil huit cent quatre-vingt-neuf.

Pour extrait : L. VALENTIN.

CATHÉDRALE DE MONACO

Samedi 26 janvier 1889

3 heures de l'après-midi — Premières Vêpres Pontificales de la fête de Sainte Dévote, vierge et martyre.

Dimanche 27 janvier

FÊTE DE SAINTE DÉVOTE

PATRONNE DE LA PRINCIPAUTÉ

10 heures du matin — Grand'Messe Pontificale à laquelle assisteront les Autorités et Fonctionnaires de la Principauté.

L'orchestre et la maîtrise, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle de la Cathédrale, exécuteront la messe complète de Jeanne d'Arc, de Gounod.

2 heures de l'après-midi. — Chant des litanies de la Sainte Vierge, Procession générale avec les reliques de Sainte Dévote, présidée par M^e l'Evêque, avec intervention des Autorités de Monaco.

Les Congrégations des Enfants de Marie, ainsi que les dames des trois paroisses auront leurs places assignées dans le cortège.

Dimanche 3 février

On solennisera la Sainte Patronne de Monaco dans l'Eglise paroissiale de Sainte-Dévote, à la Condamine. M^e l'Evêque officiera pontificalement à la Grand'Messe et aux Vêpres ; ensuite Sa Grandeur donnera le Salut du Très Saint Sacrement.

ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION DU DIMANCHE 27 JANVIER

A 2 heures de l'après-midi : Sortie de la Cathédrale — rue du Tribunal — place du Palais — les Rampes jusqu'à la Consigne — rue du Port — boulevard de la Condamine — Eglise Sainte-Dévote

AU RETOUR : rue Grimaldi — place d'Armes — avenues de la Porte-Neuve et des Pins — place de la Visitation — rue de Lorraine — rue du Milieu — rue de l'Eglise et rentrée à la Cathédrale.

Les fidèles sont priés de pavoiser leurs maisons sur tout le parcours de la procession.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 14 au 20 janvier 1889

MENTON, b. Vengeur, fr., c. Bosano,	sur lest.
SAINTE-MAXIME, b. S'-Jean-Baptiste, fr., c. Roux, bois à brûler.	
CANNES, b. Fortune, fr., c. Moutte,	sable.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr. c. Aune,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel,	id.

Départs du 14 au 20 janvier

SAINTE-TROPEZ, b. Vengeur, fr., c. Bosano,	fûts vides.
CANNES, b. Espérance, fr., c. Vian,	sur lest.
ID. b. Fortune, fr., c. Moutte,	id.
ID. b. Charles, fr., c. Allègre,	id.
ID. b. Jeune-Louis, fr., c. Aune,	id.
ID. b. Indus, fr., c. Brandin,	id.
ID. b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau,	id.
ID. b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume,	id.
ID. b. Gambetta, fr., c. Gardin,	id.
ID. b. Marceau, fr., c. Musso,	id.
ID. b. Trois-Frères, fr., c. Castel,	id.

CHARBONS ET BOIS A BRULER

GROS ET DÉTAIL

FRANÇOIS BLANCHY

Rue Albert, 9, à la Condamine

MONACO

A VENDRE MEUBLES DE L'INDE

Sculptés

ET UN BILLARD

PRIX MODÉRÉS — S'adresser au bureau du Journal

BAZAR MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C^{ie} MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

A VENDRE UN PIANO

en très bon état

S'adresser : 2, rue Antoinette, au 2^{me}, Condamine.

A VENDRE une grande collection de timbres-poste, enveloppes, cartes et bandes entières, timbres-télégraphe et timbres fiscaux.

— A. HARNISCH, 31, rue du Milieu, Monaco.

M^{lle} ADÉLINE IMBERT

INSTITUTRICE

DÉSIRERAIT PLACE DANS UNE FAMILLE

OU DONNERAIT DES LEÇONS DE FRANÇAIS

S'adresser au bureau du Journal, 22, rue de Lorraine

LEÇONS DE PIANO de SOLFÈGE, d'ORGUE et D'HARMONIE

Charles ROSTICHER, Organiste de S-Charles

Villa Sangeorge, aux Bas-Moulins

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS

ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et ventes de PIANOS

LEÇONS DE PIANO, D'ORGUE & D'HARMONIE

OCTAVE BOUAULT, organiste de la Cathédrale

Rue du Milieu, 9, Monaco.

A VENDRE Vingt tableaux, chefs-d'œuvre du XVII^e siècle, d'un illustre peintre italien, dont les œuvres figurent dans divers musées et aux palais royaux de Capodimonte et de Naples.

On peut visiter tous les jours, de 10 à 11 h. du matin, 12, rue Florestine, à la Condamine (Monaco).

RÉOUVERTURE

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par le LE NEN

BOUILLABAISSE — DINERS SUR COMMANDES — LANGOUSTES

ET COQUILLAGES — SALONS ET CABINETS DE BAINS DE MER

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions. S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare, Monaco-Condamine.

La librairie centrale des Chemins de fer (maison Chaix) vient de publier, sous le titre d'Express-Rapide, un nouvel Indicateur qui ne mentionne que les trains à grande vitesse, les villes importantes, les bords de mer, les établissements thermaux et les services internationaux. Trente-cinq cartes indiquent les principaux itinéraires. Cette élégante publication, d'un format commode, imprimée en gros caractères, et dont la couverture est illustrée d'un charmant dessin de Jules Chéret, offre une simplification qu'apprécieront toutes les personnes qui voyagent par les voies rapides. Aussi pouvons-nous prédire qu'elle aura le même succès que les autres Indicateurs et Livrets de la maison Chaix.

En vente dans les gares et les librairies. — Prix : 75 cent.

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

Sommaire du n^o 7 :

Art et chiffons, par Réséda, dessin de G. de Billy. — Gazette héraldique, par le comte R. de la Rocca. — C'était écrit, par Yves Madel, dessin de Louis Blondel. — Serment du chevalier garde, par Gaston Dujarric. — Fraternité, fragment d'un plafond destiné à la mairie du VI^e arrondissement, dessin original de Henri Levy. — Le bonnet du petit Jean, dessin original de Léon Garze. — Chronique parisienne, par Alphonse Soulé. — Musique, par Lud-Faber, dessin de F. Fournery. — L'escadron volant de la reine, fragment de l'ouverture et transcription de la chanson de Gina, par Litoff. — Chronique financière, par Bonconseil.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco — 1889

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Janvier	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL					
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir								
15	759.7	758.9	759.3	759.4	759.6	9.4	12.1	12.5	11.2	10.1	55	Calme	Beau					
16	59.3	59.1	58.4	58.6	58.9	9.4	11.4	12.1	11.4	9.9	60	S E léger	Beau puis nuageux soir					
17	62.9	62.5	62.4	62.8	63.4	10.9	14.4	15.1	13.2	12.1	65	S E id.	Nuageux					
18	64.9	64.8	64.3	64.4	64.5	12.3	14.2	14.6	12.9	12.4	56	Calme	Beau					
19	69.4	68.8	68.3	67.4	67.5	11.5	13.2	13.9	11.9	11.8	61	O S O léger	Beau id.					
20	61.9	60.7	60.6	60.7	60.7	10.9	13.1	13.2	11.5	11.1	75	S E puis calme	Nuageux					
21	58.8	57.6	55.9	55.7	55.8	10.5	13.2	13.3	11.3	10.8	64	S E léger	id.					
DATES											15	16	17	18	19	20	21	Pluie tombée : 0 ^{mm}
TEMPÉRATURES EXTRÊMES											Maxima	12.5	12.2	15.1	14.7	14.4	13.5	
											Minima	8.7	8.6	10.1	11.5	10.6	10.1	9.9